

LA MUSIQUE IRLANDAISE, COOP BREIZH 1995

Alain Monnier et Erick Falc'her-Poyroux

AVANT-PROPOS

Les opinions concernant la musique en Irlande, et plus particulièrement la musique traditionnelle, sont extrêmement variées et ses acteurs particulièrement nombreux : il faut sans doute voir là la preuve de son extraordinaire vivacité ; qu'il nous soit donc pardonné de ne pas avoir cité tous les musiciens et spécialistes, toutes les tendances (voire chapelles), tous les événements ou mythes plus ou moins directement impliqués dans le façonnage de la musique en Irlande. La matière est trop riche pour se voir réunir en si peu de pages. Si les publications en anglais ou en gaélique sont de plus en plus nombreuses à explorer tous les aspects de la question, cet ouvrage est le premier depuis fort longtemps à fournir à tout francophone une approche concrète et en profondeur. Utilisable comme ouvrage de référence ou de chevet, nous pensons que chacun y trouvera, sinon son bonheur, matière à enrichir sa connaissance de l'Irlande, du musicien au chercheur, du puriste au progressiste, du spécialiste au novice. L'une des originalités de cet ouvrage tient d'ailleurs en partie au fait que nos opinions respectives sur la musique traditionnelle irlandaise sont suffisamment divergentes pour permettre le débat mais suffisamment convergentes pour offrir un panorama quasi complet d'un monde en perpétuelle ébullition. Nous ne doutons pas que cela sera profitable au lecteur et nous attendons avec impatience ses remarques, encouragements et critiques.

Erick Falc'her-Poyroux et Alain Monnier.

Tous nos remerciements pour leur aide à Harry Bradshaw, Eugene Lambe, Donal Lunny, Pierre Josse, la *Irish Traditional Music Archive*, *Na Píobairí Uilleann*, *Comhaltas Ceoltóirí Éireann*.

Remerciements particuliers à Tomás O'Sullivan, Donal Moroney, Áine Moriarty, Serge et Jo Poyroux.

INTRODUCTION

Quiconque chérit au plus profond de lui une musique dite traditionnelle aura eu l'occasion d'entendre certaines critiques à son égard et aura souhaité leur tordre le cou une fois pour toutes. Selon les humeurs et les personnes, elle sera monotone, « *c'est toujours la même chose* », ou dépassée et inaudible, « *quel crin-crin !* » Il est vrai que ses rythmes et ses modes sont clairement établis et se perpétuent vaille que vaille. Mais pour ce qui est de la monotonie, l'argument ne saurait être plus valide que l'opinion d'un adepte du rap sur l'opéra ; et vice-versa. Aimer la musique classique et/ou le rap n'empêche d'ailleurs nullement d'apprécier les musiques traditionnelles, tout comme parler gaélique n'a jamais empêché quiconque de parler français, et anglais, et tchèque, etc. A l'image du multilingue partageant ses plaisirs entre plusieurs cultures, on peut aimer Schubert ET John Lee Hooker, Peter Gabriel ET Atahualpa Yupanqui.

Il est d'autre part exact que la musique irlandaise n'est pas récente, ce qui ne signifie pas qu'elle ne puisse pas être moderne. Une musique traditionnelle est une musique enracinée et, bien qu'ils n'en soient pas responsables, ses principaux détracteurs se confondent souvent avec les foules anonymes, déracinées ou récusant leurs racines pour diverses raisons, essentiellement liées au rejet d'une image de pauvreté ou d'inculture. Ce problème n'est d'ailleurs pas étranger aux tiraillements modernes de l'identité, entre autres en Irlande. Ce livre se propose modestement de vous faire découvrir toutes les facettes, et elles sont très nombreuses, de cette musique issue d'une autre époque en quête permanente de nouveaux horizons.

Un fait apparaît donc banal aujourd'hui : l'Irlande est l'un des pays les plus musicaux qui soient au monde ; des milliers de touristes y affluent chaque année dans l'espoir d'assister à l'une de ces *sessions* de musique traditionnelle, les musiciens irlandais sillonnent le monde des festivals, et l'on ne compte plus les artistes d'Irlande

dont la renommée est devenue internationale. En outre, une enquête réalisée en 1983 par Landsdowne Market Research Ltd pour le compte du Conseil des Arts (le *Arts Council*) montrait la position privilégiée qu'occupe la musique traditionnelle irlandaise dans le cœur des Irlandais.

Traditionnelle, *folk*, populaire, voire folklorique: tout cela, et même plus, elle peut l'être. Mais elle reste avant tout ancrée dans la vie quotidienne des irlandais, musiciens ou non. C'est d'ailleurs ce problème de définition qui constitue le premier intérêt de cette (ces ?) musique (s) car il en démontre la vitalité et le caractère extraordinairement insaisissable : la musique traditionnelle irlandaise n'est pas un fossile issu de l'imagination de quelques romantiques du XIXe siècle, mais une véritable composante du tissu social ; voyez ces soirées hivernales de danse, écoutez ces chanteurs au coin du feu, goûtez ces *sessions* en pub, et délectez-vous de ces échanges verbaux et musicaux entre amis.

Définir la musique traditionnelle irlandaise implique trois étapes évidentes. Si nous pouvons nous contenter de définir la musique comme l'art d'organiser rythmiquement et mélodiquement des sons, le deuxième terme, « traditionnel », est l'un des plus débattus à l'heure actuelle ; utilisé depuis le dix-huitième siècle en Europe, il doit son origine au latin *tradere*, léguer ou transmettre, ce qui sous-entend bien entendu l'idée d'héritage. Selon le musicien Tomás Ó Canainn, est donc traditionnelle toute musique « *transmise d'une génération de musiciens à une autre* ». Ainsi, seuls semblent apparaître évidents les caractères d'**oralité** et d'**anonymat** : difficile pourtant d'ignorer qu'un grand nombre de musiciens avouent avoir beaucoup appris grâce aux disques, ou que les mélodies de O'Carolan sont souvent qualifiées de « traditionnelles » par les musiciens qui font cette musique.

Le terme de « *Folk Music* » (c'est-à-dire de 'musique du peuple') est à l'origine de complications supplémentaires. Breandán Breathnach l'utilise dans la totalité de ses ouvrages, tout en refusant la définition officielle de l' *International Folk Music Council* selon laquelle :

La musique traditionnelle est le produit d'une tradition musicale. Les facteurs qui la constituent sont : (a) la continuité reliant le passé au présent ; (b) les variations émergeant d'une pulsion créatrice individuelle ou de groupe ; et (c) la

sélection par la communauté, qui détermine la forme ou les formes sous lesquelles la musique survit.(...) Ce terme ne comprend pas la musique populaire composée, et qui aurait été adoptée sans modification par une communauté, car c'est le remodelage et la recréation de la musique par la communauté qui en fait la musique du peuple. (IFMC, Congrès de São Paulo, 1955)

Si la vaste majorité des Irlandais utilise les termes de « *folk* » ou de « traditionnel » sans véritable discernement, les musiciens semblent faire une distinction nette, quoique peu influencée par les théories : ainsi, l'adjectif *folk* désignera-t-il généralement ce qui touche aux *ballads* et aux chansons (telles qu'interprétées par les Clancy Brothers ou les Dubliners), alors que le terme *traditional* se verrait plutôt associé à un style dont les racines seraient antérieures au XIXe siècle. Il va sans dire que ces distinctions arbitraires n'existent que dans les livres et qu'elles n'ont pour but que d'offrir un point de départ ; on pourra cependant se pencher une dernière fois sur le terme de « folklore » : inventé en 1846 par le scientifique W.S. Thoms sur des racines germaniques, il signifie la « connaissance du peuple » . Après une courte heure de gloire dans le milieu scientifique, il fut rapidement abandonné car galvaudé, puis adopté par le grand public dans son acception actuelle. Son emploi dénote aujourd'hui, au mieux, une méconnaissance du milieu musical traditionnel. Au pire, il sera empreint de condescendance, voire de mépris par les tenants d'une Grande Musique Européenne qui n'envisagent la musique traditionnelle qu'au travers de concours de demoiselles encostumées sur scènes décorées. Une telle vision qui tend à détacher la musique de son contexte, et qui en conséquence n'explique et n'exprime rien, peut être dangereuse.

Nous arrivons ainsi à la troisième étape de notre explication, définir la musique traditionnelle IRLANDAISE, ce qui va donc constituer l'arrière plan des pages qui vont suivre. Loin de nous l'idée de la délimiter ou d'étudier une hypothétique musique irlandaise 'pure'. Nous nous efforcerons simplement de décrire le plus concrètement possible les différents éléments qui l'ont composée au fil des siècles et qui la composent aujourd'hui : formes, instruments ou musiciens ayant bâti sa renommée. Nous avons également souhaité, dans une dernière partie, montrer pourquoi une musique

traditionnelle est indissociable de son contexte social et culturel, et en quoi son développement peut être révélateur de l'évolution d'une société.

Et Après ?

Devant cet extraordinaire renouveau de la musique traditionnelle irlandaise, l'une des questions que nous pouvons nous poser est celle-ci : que nous enseigne la survivance de la musique traditionnelle irlandaise ? De nombreux acteurs de cette scène musicale irlandaise seraient tentés de répondre évasivement : « A quoi bon cette question ? » Et c'est précisément ce qui constitue la différence essentielle entre ceux-ci et les acteurs du monde littéraire, du monde théâtral, voire du monde sportif en Irlande. Interrogez quelques acteurs, écrivains ou sportifs en Irlande et vous retombez presque inmanquablement sur l'idée de la défense d'une culture et d'une identité. Bien peu de musiciens de *sessions* tiendront ce langage : ils sont là pour passer les longues soirées d'hiver ou pour s'amuser, « *for the crack* », etc. ; pas vraiment pour défendre l'identité irlandaise. L'action du gouvernement irlandais s'est d'ailleurs fait le reflet de cet état de fait : le théâtre (en gaélique ou en anglais) est largement subventionné par le Ministère de la Culture ; la langue gaélique, soutenue par le Ministère de l'Education, est prédominante dans bien des cursus scolaires et universitaires ; en outre, bon nombre d'artistes résidant en Irlande bénéficient d'une dispense d'impôts, mais parmi eux bien peu de musiciens. Très loin de nous l'idée de critiquer de telles actions qui sont estimables et intelligentes ; force est pourtant de constater que la musique traditionnelle semble globalement absente de ces grands projets culturels.

Si nous retournons brièvement à notre question initiale concernant la persistance de la musique traditionnelle irlandaise, nous nous contenterons de répondre que la musique traditionnelle irlandaise a su s'adapter au no

veau cadre de vie imposé par le XXe siècle, aidée en cela par une forte implantation aux Etats-Unis dès la fin du XIXe siècle. On peut ainsi considérer l'aspect négatif du problème en observant que, d'un certain point de vue, l'évolution récente des musiques de par le monde pourrait tenir davantage d'un emprunt à sens unique que d'un véritable échange : le nouveau folk, le blues, le *country & western*, le jazz ou le rock sont toutes des musiques issues de l'urbanisation à l'américaine, plus ou moins bien adaptées dans chaque pays récepteur. L'Irlande eut la chance de voir les Etats-

Unis jouer le rôle de réservoir, de mémoire et de miroir avant de se réapproprier sa musique.

L'évolution essentielle dont fut témoin le XXe siècle est la fracture claire entre la musique et ses fonctions antérieures, c'est-à-dire essentiellement la danse et la vie sociale. Devenue art indépendant, la musique traditionnelle en Irlande apprend peu à peu à devenir une industrie. Nous avons déjà expliqué que le premier marché mondial en matière de musique traditionnelle irlandaise se situait aux Etats-Unis au début du XXe siècle, des villes comme New York ou Boston fourmillant d'immigrés irlandais nostalgiques. Ce marché existe toujours et s'est même développé, les groupes irlandais les plus récents séduisant une bonne partie du public américain de souche non-irlandaise. Mais le principal marché en Irlande aujourd'hui est sans aucun doute celui du tourisme, car bien peu de vacanciers en Irlande ne rêvent de trouver ce « fabuleux-petit-*pub*-avec-une-authentique-*session*-et-pas-un-seul-touriste ». Si les retombées en termes de ventes discographiques sont faibles, elles sont en revanche beaucoup plus intéressantes pour les musiciens locaux : comme nous l'avons déjà expliqué, une bonne *session* comporte au moins trois ou quatre musiciens acoustiques ; de telles conditions n'étant pas particulièrement difficiles à reproduire, les *publicans* ne s'en privent pas. Bien qu'organisées, celles-ci peuvent parfois s'avérer aussi bonnes que celles, plus improvisées, se déroulant l'hiver, pour autant que l'on ne cherche pas délibérément à piéger le touriste comme cela devient de plus en plus courant autour de temples du tourisme tel que Killarney. Un détail cependant : si la plupart des musiciens ne sont pas rémunérés, ceux formant le noyau de la soirée gagnent en moyenne l'équivalent d'une vingtaine de pintes de Guinness par *session* ; à raison de 5 par semaine, un musicien apprécié peut ainsi se constituer chaque mois un pécule relativement important dont le percepteur n'entendra jamais parler. Le cas n'est pas rare, loin s'en faut, et la plupart des musiciens locaux considèrent la musique traditionnelle comme une importante source de revenus. Il arrive malheureusement que l'un d'entre eux se fasse épingler par l'administration, mais se sont des choses dont aiment peu parler ceux qui espèrent ne pas être le prochain.

Conclusion

Faut-il répondre à la question « Où va la musique traditionnelle irlandaise ? » Encore une fois, c'est sans doute la question que se posent le moins les musiciens qui la font. Si l'on considère cependant, comme nous avons tenté de le montrer, que cette interrogation revient à se demander où va l'Irlande, deux approches différentes s'offrent à nous pour tenter d'y répondre.

La **première fonction** de la musique traditionnelle irlandaise est clairement une fonction interne à la société irlandaise : son rôle de mémoire collective est indéniable tant elle véhicule de souvenirs anecdotiques ou historiques ; mais cette mémoire est avant tout une « *mémoire motrice (...) inscrite dans les gestes corporels, séquences rituelles, pas de danses* » (Roger Bastide, 1967, cité dans *L'Aquarium-CRAP* N°11/12, 1993). Ce sont ces valeurs collectives qui contribuent à la formation des groupes à l'intérieur d'une société, poussant tel d'entre eux à s'identifier à un son, à un mode ou à un rythme, qu'il soit be-bop ou hip-hop. A l'échelle mondiale, les groupes sociaux formés au XXe siècle sont de moins en moins fondés sur des critères géographiques et davantage sur des classes d'âges. Pour ce qui nous intéresse ici, la valeur particulière de la musique traditionnelle en Irlande est de pouvoir effectivement effacer toute barrière entre ces classes d'âges ; il ne faudrait cependant pas s'imaginer qu'elle peut représenter l'ensemble d'une virtuelle « nation » irlandaise car, comme nous l'avons vu en introduction, les termes même de *musique traditionnelle irlandaise* renvoient à des réalités disparates, à de multiples apports, et à diverses époques: *sean-nós*, *céilí*, musique en accompagnement de danseurs, en solo, en groupe, *pub-singing*, folk-rock etc. Il apparaît donc difficile à l'heure actuelle de considérer la musique traditionnelle irlandaise comme un potentiel ciment de la société irlandaise.

Mais cette même musique pourra, en revanche, offrir une certaine image de l'Irlande au monde, et c'est là sa **deuxième fonction**. Sans l'ombre d'un doute, elle fait partie de ces quelques éléments de la vie quotidienne différenciant un irlandais d'un hongrois, d'un anglais ou d'un mexicain sans la moindre évocation agressive. Jouer une forme de musique irlandaise, c'est pouvoir être considéré comme irlandais sans que cela apparaisse nécessairement comme une affirmation identitaire militante. Présents depuis fort longtemps dans les festivals internationaux (festivals américains, tournées en Allemagne, fêtes de la St Patrick, festival de Lorient), les Irlandais ont

franchi une étape supplémentaire dans les années dix-neuf cent quatre-vingt-dix en renforçant leur présence dans des rencontres plus commerciales, en particulier au MIDEM de Cannes, ne rechignant plus à considérer leur musique comme un produit.

Parallèlement, cette musique renverra donc aux Irlandais une certaine image de leur société, comme un miroir dans lequel tous ne se reconnaîtront pas d'ailleurs. C'est malgré tout pour cette raison que la musique irlandaise, à l'origine rurale et récusée comme synonyme de pauvreté, est aujourd'hui devenue plus acceptable sous une forme urbanisée, attirant vers elle de nombreux musiciens rock non-irlandais. Ainsi Mark Knopfler (de Dire Straits, pour la musique du film « *Cal* » de Pat O'Connor, 1983), Kate Bush (album « *Hounds of Love* », 1985), Mick Jagger (album « *Primitive Cool* », 1987) ou Gerry Rafferty (album « *North & South* », 1988) et bien d'autres ont largement rendu hommage à la musique irlandaise et à ses instruments. Les Chieftains l'ont également compris, qui jouent depuis de nombreuses années avec des musiciens de rock et ont enregistré en 1994 le disque « *The Long Black Veil* » avec les plus grandes vedettes du *show-business* (les Rolling Stones, Dire Straits, Sting, Sinéad O'Connor, etc.). Dans le même temps, le groupe écossais Simple Minds a repris sous le titre *Belfast Child* une mélodie irlandaise plus connue sous le nom de *She Moved Through the Fair*, et le groupe anglais the Christians a massacré sous le titre *Words* la célèbre mélodie intitulée *Mná na hÉireann* qui, quoique traditionnelle en apparence, fut composée par Seán Ó Riada. Il faudra donc bien admettre que les échanges entre les différentes musiques du monde existent réellement dans les deux sens, et que les musiques urbaines d'origine américaine subissent également l'influence de leurs consœurs présentes sur tout le globe.

Grâce à la vague « World Music » des années quatre-vingts, les musiques acoustiques ont redoré leur blason, bien qu'il s'agisse partiellement d'un phénomène de mode. Soulignons pourtant le fait que des musiciens rock-pop reconnus comme Peter Gabriel font des efforts dénués de tout intérêt purement commercial pour aider les musiciens traditionnels de tous les pays, leur offrant une maison de disques (Real World Records) et des studios (Box, Angleterre) dignes de ce nom. Une mode similaire est apparu dans les années quatre-vingt-dix, en réaction contre le développement des échantillonneurs (ou *samplers*) et autres technologies musico-informatiques envahissantes issues du système M.I.D.I. (*Musical Instruments Digital*

Interface) ; elle s'appelle le « *unplugged* » (= débranché), du nom de l'émission hebdomadaire sur la chaîne musicale américaine MTV, où les musiciens les plus célèbres privilégient les instruments acoustiques.

En revanche, l'un des changements qui ne semble plus remis en cause depuis l'arrivée des musiques populaires et traditionnelles sur le marché international est l'introduction des droits d'auteurs, ce qui peut être considéré comme contradictoire. Il est d'ailleurs très révélateur que l'Organisation Irlandaise des Droits Musicaux (= IMRO, *Irish Music Rights Organisation*) ne soit née qu'en 1993, prenant sous son aile les musiciens irlandais précédemment protégés par ses homologues anglaises, la P.R.S. (*Performing Rights Society*) et la M.C.P.S. (*Mechanical Copyrights Protection Society*). De manière assez paradoxale, à l'heure où l'individu prend le pas sur la musique qu'il compose (que l'on qualifiera volontiers de néo-traditionnelle) car elle lui appartient, les nouvelles tendances du XXe siècle ont renversé les habitudes antérieures, favorisant le développement du groupe au détriment des musiciens solistes.

On l'aura compris, les affrontements et désaccords entre « anciens » et « modernes », « puristes » et innovateurs » au sein du monde la musique traditionnelle irlandaise sont la meilleure preuve de sa vitalité. Ainsi, les Chieftains, considérés à leur époque comme quasi révolutionnaires, font aujourd'hui figures de symbole de l'Irlande pour la grande majorité des Irlandais, musiciens ou non. Dans ces conditions, tenter d'apporter une conclusion à un sujet aussi mouvant et vigoureux serait une ineptie ; nous nous contenterons donc de constater que les révolutionnaires d'aujourd'hui seront toujours les conservateurs de demain, ce qui, après tout, n'est pas une mauvaise définition de la musique traditionnelle.

PLUS

A) Sélection Discographique

Plus encore qu'une présentation des musiques jouées en Irlande, toute discographie sera incomplète. En outre, si la musique en Irlande peut être appréciée sur des critères de styles, de régions etc., elle doit également prendre en compte des éléments sociaux, politiques, techniques. Nous vous proposons donc en toute humilité une sélection représentative de nos goûts et comprenant surtout des CD, bien que son arrivée ait réduit le choix et que la cassette soit plus prisée en Irlande. Ajoutons pour conclure que les prix sont généralement plus élevés en France qu'en Belgique ou qu'en Allemagne, et que certaines références varient suivant les pays.

⇒ ANTHOLOGIES

- « **Our Musical Heritage** », Fundúireacht an Riadaigh, FR001/3, 1981. *Complément de la série radiophonique et du livre de Seán Ó Riada*
- « **Folk Music and Dances of Ireland** », Mercier Press / Ossian, OSS03, 1971. *Complément du livre de Breandán Breathnach.*
- « **From Galway to Dublin** », Rounder 1087. *Principalement les années 1920, 1930 et 1940.*
- « **Treasure of My Heart** », Globestyle CDORBD 081, 1993 (*des années 40 aux années 90*)
- « **A Treasury of Irish Traditional Music** », HMV 001, 1993. *Excellent panorama 1970-1992.*

⇒ UILLEANN PIPES

CLANCY Willie « The Best of Willie Clancy », Vol 1 & 2, Claddagh CC32 & CC39 • **DIVERS** « The Drones and The Chanters » (Vol. 1 & 2), Claddagh CC11, 1971 (1) & Claddagh CC61, 1994 (2) • **ENNIS Séamus** « The Wandering Minstrel », Green Linnet GLCD 3078 • **KEENAN Paddy** « Poirt an Phóbaire », Gael-Linn CEF099 • **O'FLYNN Liam** « The Fine Art of Irish Piping », CMCD054 • **ROWSOME Leo** « King of the Pipers », Shanachie 34001, 1959 • **SPILLANE Davy** « Atlantic Bridge », Tara 3019, 1987.

⇒ FIDDLE

COLEMAN Michael « M. Coleman 1891 - 1945 », Gael-Linn / Viva Voce CEFCD161, 1991 • **DOHERTY John** « Bundle & Go », Green Linnet GLCD 3077 • **O'KEEFE Pdraig** « Sliabh Luachra Fiddle Master », RTECD174 • **BURKE Kevin** « If the Cap Fits », Mulligan LUNCD021 • **PEOPLES Tommy** « Traditional Irish Music Played on the Fiddle », GTD Trad HC008. • **GLACKIN Paddy** « In Full Spate », Gael-Linn CEFCD 153.

⇒ HARPE

BELL Derek « Ancient Music for Irish Harp », Claddagh CC18, 1992 • **NÍ CHATHASAIGH Máire** « The Carolan's Albums », Old Bridge OBMCD06, 1991/94 • **YEATS Gráinne** « Belfast Harpers' Festival 1792 », Gael-Linn CEFCD156, 1981.

⇒ FLUTE & TIN WHISTLE

-- **McGRATTAN Paul** « The Frost is All Over », Claddagh CC58, 1992 • **MOLLOY Matt** « Stony Steps », Claddagh CCF18, 1987 • **Ó GRÁDA Conal** « The Top of Coom », Claddagh CCF27, 1990.

-- **BERGIN Mary** « Feadóga Stáin » (Vol. 1& 2), Gael-Linn CEF071, 1979 (1), Gael-Linn CEF149, 1992 • **MOLONEY Paddy & POTTS Seán**, « Tin Whistles », Claddagh CC15, 1974 • **RUSSELL Miko**, « Micho Russell », Triskel TRL1009, 1982.

⇒ CHANT TRADITIONNEL

NÍ DHONNCHADHA Máire-Áine « Deora Aille », Claddagh CC6, 1970 • **NÍ RIAIN Nóirín** « Stór Amhrán », Ossian OSSCD7, 1980 • **Ó CATHÁIN Darach** « Darach Ó Catháin », Gael-Linn CEF 040, 1975 • **O'HEANEY Joe** « Seosamh Ó hÉanaí, Gael-Linn CEF028, 1971.

⇒ ACCORDEONS

COOLEY Joe « Cooley », Gael-Linn CEF044, 1975 • **DALY Jackie** « Music from Sliabh Luachra », Green Linnet GLCD3065 • **GARDINER Bobby** « The Master's Choice », Ossian OSSCD86 • **McMAHON Tony** « McMahon », Shanachie SHCD34006 • **O'CONNOR Máirtín** « The Connachtman's Ramble », Mulligan LUN027, 1979 • **SHANNON Sharon**, « Sharon Shannon », Solid RO8, 1991.

⇒ PETITS ENSEMBLES

DIVERS « Music at Matt Molloy's », Real World RWCD26 • **DORDÁN** « Irish Traditional & Baroque », Gael-Linn CEFCD150, 1991 • **GAVIN Frankie & BROCK Paul** « Omós do Joe Cooley », Gael-Linn CEFCD115 • **HILL Noel, McMAHON Tony & Ó LIONÁIRD Iarla** « Aislingí Ceoil », Gael-Linn CEFCD164, 1993 • **MOLLOY Matt, BRADY Paul & PEOPLES Tommy**, Mulligan LUNCD017, 1978 • **NÍ MHONAIGH Mairéad & KENNEDY Frankie** « Ceol Aduaidh » Gael-Linn CEFCD102, 1983 • **RUSSEL FAMILY (The)**, « The Russel Family from Doolin co. Clare », Green Linnet, GLCD3079.

⇒ **GROUPES**

ALTAN « The First Ten Years », Green Linnet, 1995 • **BOTHY BAND (The)** « 1975 », Mulligan LUN 002, 1975 • **CHIEFTAINS (The)** « The Collection », Castle CCS220, 1989 • **CLANNAD** « Clannad II », Gael-Linn CEFCD041, 1974 ; « Magical Ring », Tara 3010, 1983 • **DÉANTA** « Ready for the Storm », Green Linnet GL1147, 1994 • **DE DANANN** « Best of De Danann », Shanachie 79047 • **DERVISH** « playing with Fire », Whirling WHRL002, 1995 • **DUBLINERS (the)** « Milestones », Castle TRACD110 • **MOVING HEARTS** « The Storm », BUACD892 • **Ó RIADA Seán** « Sa Gaiety », Gael-Linn CEFCD027 • **PLANXTY** « Arís ! », Polydor 815 229-1, 1984.

⇒ **DIVERS**

BLACK Mary « Collected », Dara 06CD • **DAVEY Shaun** « The Brendan Voyage », Tara 30006, 1980 • **ENYA** « The Celts », BBC 605, 1987 • **LUNNY Donal** « Donal Lunny », Gael-Linn CEFCD133, 1987 • **McGLYNN Arty** « McGlynn's Fancy », Mint JULEP16, 1980 • **MOORE Christy** « The Time has Come », WEA 240 150-2, 1987 • **Ó SÚILLEABHÁIN Mícheál** « Oileán / Island », Venture VE40, 1989.

B) Sélection Bibliographique

Tous les ouvrages cités ici sont en Anglais. Nous vous épargnons ceux en Gaélique, Allemand, etc.

• **ETUDES**

- ACTON Charles, *Irish Music & Musicians*, Dublin, Eason & Son, 1978.

- BREATHNACH Breandán, *Folk Music and Dances of Ireland*, Cork, The Mercier Press, 1971.
- BREATHNACH Breandán, *Dancing in Ireland*, Miltown Malbay, Dal gCáis, 1983.
- CAROLAN Nicholas, *A Short Discography of Irish Folk Song*, Dublin, Folk Music Society of Dublin, 1987.
- COWDERY James *The Melodic Tradition of Ireland*, Kent State University Press, 1990 (1ère éd. 1953).
- CURTIS P.J., *Notes from the Heart*, Dublin, Torc, 1994.
- GARVIN Wilbert, *The Irish Bagpipes*, Belfast, Blackstaff Press, 1978.
- GRATTAN FLOOD W.H., *A History of Irish Music*, Dublin, Browne & Nolan, 1927 (1ère éd. 1904).
- GRATTAN FLOOD W.H., *The Story of the Irish Harp*, Londres, Browne & Nolan, 1905.
- HAMILTON S. Colin *The Irish Flute Player's Handbook*, Dublin (?), Breac, 1990.
- HANNIGAN Steáfán, *The Bodhran Book*, Cork, Ossian, 1991.
- HARRIS Bernard & FREYER Grattan (dir.) *The Achievements of Seán Ó Riada*, Boffenaun, Irish Humanities Centre & Keohanes, 1981.
- HENEBRY Richard, *A Handbook of Irish Music*, Cork, 1928.
- JOYCE Patrick Weston, *Old Irish Folk Music and Songs*, Dublin, 1888, 1909.
- MacAOIDH Caoimdhín, *Between the Jigs and the Reels*, Manorhamilton co. Leitrim, Drumlin.
- MEEK Bill, *Paddy Moloney & the Chieftains*, Dublin, Gill & MacMillan, 1987.
- Ó BOYLE Seán, *The Irish Song Tradition*, Skerries co. Dublin, The O'Brien Press, 1976.
- Ó CANNAIN Tomás, *Traditional Music in Ireland*, Londres, Routledge & Kegan Paul.
- O'CONNOR Nuala, *Bringing It All Back Home*, Londres, BBC Books, 1991.
- O'NEILL Francis, *Irish Folk Music - A Fascinating Hobby*, Chicago, 1910.
- O'NEILL Francis, *Irish Minstrels and Musicians*, Cork, The Mercier Press, 1987 (1ère éd. 1913).
- Ó RIADA Seán, *Our Musical Heritage*, Mountrath / Portlaoise, Dolmen Press, 1982.
- O'SULLIVAN Donal, *Carolan - The Life, Times & Music of an Irish Harper*, 2 vol., Londres, Routledge & Kegan Paul, 1958-59.

- O'SULLIVAN Donal, *Irish Folk Music, Song and Dance*, Dublin, Cultural Relations Committee, 1971 (1ère éd; 1952).
- RIMMER Joan, *The Irish Harp*, Cork, The Mercier Press, 1977 (1ère éd. 1969).
- SHIELDS Hugh, *A Short Bibliography in Irish Folk Song*, Dublin, Folk Music Society of Dublin, 1987 (1ère éd. 1985).
- TUNNEY Paddy, *The Stone Fiddle*, Dublin, Dalton's, 1979.

On pourra également consulter différents articles sur la musique traditionnelle irlandaise du NEW GROVE DICTIONARY OF MUSIC, Stanley Sadie éd., Londres, Macmillan, 1980 (1ère éd. 1845), XX vol.

• PRINCIPALES COLLECTIONS

- BREATHNACH Breandán, *Ceol Rince na hÉireann* (Vol. 1, 2 & 3), Dublin, Oifig an tSoláthair.
- JOYCE P.W., *Old Irish Folk Music & Song*, New York 1965 (1ère éd. 1909).
- MOULDEN John (éd.), *Songs of the People*(*Selection from the Sam Henry's Collection*), Belfast, Blackstaff, 1979.
- Ó LOCHLAINN Colm, *The Complete Irish Street Ballads*, Londres, Pan Book, 1984 (1ères éditions 1939 [Vol. 1] et 1968 [Vol. 2]).
- O'NEILL Francis, *1001 Jigs, Rels, Hornpipes, Airs & Marches*, Dublin, Walton's (1ère éd. 1907).
- O'SULLIVAN Donal & O'SÚILLEABHÁIN Mícheál, *Bunting's Ancient Music of Ireland*, Cork, Cork University Press, 1983.
- STANFORD Sir Charles William, *The Complete Collection of Irish Music as Noted by George Petrie*, Londres, Irish Literary Society of London, Boosie & co., 1902-1907.

• PRINCIPAUX PÉRIODIQUES

- BÉALOIDEAS Magazine de la *Irish Folklore Commission*.
- CEOL, périodique de *Na Píobairí Uilleann*, dû principalement à Breandán Breathnach et publié de 1963 à sa mort en 1985 ; existe de nouveau depuis 1993.
- DAL gCAIS, depuis 1972, magazine irrégulier de la *Folklore & Folk Music Society of Clare* de Miltown Malbay. Quelques articles concernant la musique, particulièrement de l'ouest de l'Irlande.

- HOT PRESS magazine musical et politique. essentiellement concerné par le rock, quelques articles sur la musique traditionnelle.
- IRISH FOLK MUSIC STUDIES, publié irrégulièrement par la *Irish Folk Music Society of Ireland* depuis 1973. Quelques numéros seulement.
- AN PIOBAIRE magazine de *Na Píobairí Uilleann* ; toutes sortes d'articles, de recherches, de points de vue, etc.
- SINSEAR, journal annuel et bilingue d'études folkloriques publié par les étudiants de University College Dublin depuis 1979.
- SLOW AIR, 3 numéros furent publiés entre 1976 et 1977 de ce journal qui souhaitait être complet et sérieux.
- TREOIR, bimestriel de *Comhaltas Ceoltóirí Éireann* publié depuis 1967.

Ajoutons à cette liste :

- *The Living Tradition* (Ecosse) bimestriel, env. 60 pages, successeur de la Scottish Folk Gazette.
- *Dirty Linen* (USA), bimestriel, env. 60 pages, principal représentant du *folk* aux U.S.A.
- *Folk Roots* (Angleterre) publie dix numéros par an ; une référence dans le monde *folk*.

C) Principales Adresses

Arts Council 70, Merrion Square, Dublin 2, Tél (353 - 1) 661 18 40

Comhaltas Ceoltóirí Éireann 32, Belgrave Square Monkstown co. Dublin, Tél (353 - 1) 280 02 95

Gaelic League 6, Harcourt Street, Dublin 2, Tél (353 - 1) 875 74 01

Irish Traditional Music Archive 63, Merrion Square Dublin 2, Tél (353 - 1) 661 96 96

Na Píobairí Uilleann 15, Henrietta Street, Dublin 1, Tél (353 - 1) 873 00 93.

Internet : Très présente aux Etats-Unis, la musique traditionnelle irlandaise ne pouvait être absente d'Internet, qui a énormément de choses à offrir ses musiciens et amateurs. L'une des meilleures « adresses » (ou points de départ) actuelles est la *Ceolas Celtic Music Archive* (Université de Stanford, Californie), dirigée par Gerard

Manning. On y trouve des liens avec de nombreux autres sites, la grande majorité de ce qui est disponible, des bibliographies, des discographies et des informations sur les musiciens, les instruments, les associations, etc. Pour y accéder, le moyen le plus convivial est le (World Wide) Web ; avec un programme adéquat, lancez une recherche en utilisant le mot-clé « Ceolas » ; à défaut, cherchez le thème « *music* », puis « *Folk book* » (ou « *Other Interesting Links* »), puis « *Acoustic Music on the Web* » où vous trouverez *Ceolas* (abréviation des mots gaéliques *Ceol* + *Eolas* = 'Musique + Information'). Adresse exacte : **<http://celtic.stanford.edu/ceolas.html>**

Vous trouverez également dans les « *Internet Resources* » des forums de discussion (des « *News* ») : parmi les plus intéressants, *rec.music.celtic* (la musique celtique sur disque) ; *rec.music.folk* (musiques acoustiques sur disque) ; *soc.culture.celtic* (tous les aspects de la culture). L'Université de Dublin (UCD) a également un serveur diffusant des informations (e-mail : irtrad-L@irlearn.ucd.ie) ; enfin, une « *Homepage* » (entrée de site) musicale s'intitule « *Gaelic Homepage* » et se situe en <http://sunsite.unc.edu.gaelic/ceol.html>

D) Principaux Festivals

Tinahely co. Wicklow « *Uilleann pipes Festival* » : 1 week-end mi-février. • « Cork University Traditional Music Festival », dernier week-end de février • « **Pan Celtic Week** » : 1 semaine à Pâques, le lieu peut varier. • « **Tionól Náisiúnta** », rencontre nationale de *Na Píobairí Uilleann*, 1 week-end début avril, le lieu varie. • **Cork**, « *Folk Dance Festival* », une semaine fin avril-début mai. • **Ennis**, co. Clare, « *Fleadh Nua* », dernier week-end de mai. • **Drumshambo** co. Leitrim « *An Tostal* » : 1 semaine mi-juin. • **Trim** co. Meath « *Scurlogstown Olympiad Celtic Festival* » : 1 week-end mi-juin. • **Miltown Malbay** co. Clare « *Willie Clancy Summer School* » : 10 jours début juillet. • **Cobh** co. Cork « *International Folk Dance Festival* » : 1 semaine début juillet. • **Tubbercurry** co. Sligo « *South Sligo Summer School* » : 1 semaine mi-juillet. • **Drumshambo** co. Leitrim « *Joe Mooney Summer School* » : 1 semaine mi-juillet. • **Galway** « *Arts Festival* » : 10 jours mi-juillet. • **Boyle** co. Roscommon « *Arts Festival* » : 2 semaines en juillet-août. • **Youghal** co. Cork « *Busking Festival* » : 1 week-end fin juillet. • **Ballyshannon** co. Donegal « *International Folk Festival* » : 1 week-end fin juillet. • **Keadue** co. Roscommon « *O'Carolan & Traditional Irish Music Festival* » : 1 week-end début août. • **Letterkenny** co. Donegal « *International Folk Festival* » : 1 week-end début août. • **Feakle** co. Clare « *Traditional Music Festival* » : 1 week-end début août. • **Lorient** « *Festival Interceltique* » : 10 jours début août. • **Killorglin** co. Kerry « *Puck Fair* » : 3 jours mi-août. • **Belfast** « *Folk Festival* » : 1 week-end mi-août. • **Granard** co. Longford « *Harp Festival* » : 1 semaine mi-août • **Nenagh** co. Tipperary, « *Paddy O'Brien Festival* », 1 semaine mi-août. • **Fleadh Cheoil** : le dernier week-end d'août, dans une ville différente chaque année. • **Carrickfergus**, co. Antrim « *Lughnasa Festival* », le dernier dimanche d'août. • **Gurteen** co. Sligo « *Michael Coleman's Festival* » : 1 semaine en août-septembre. • **Drogheda** co. Louth « *Feile na Boinne* » : 1 week-end début septembre. • **Cork** « *Folk Festival* » : 1 week-end début septembre. • **Nobber** co. Meath « *Carolan's Festival* » : 1 week-end fin septembre. • **Dublin** « *Feile Shéamuis Ennis* » : 1 semaine en octobre-novembre. • **Allemagne** « *Irish Folk Festival Tour* » : grande tournée d'un mois, en octobre-novembre.

F) Table des Matières

INTRODUCTION	3
I - DES MUSIQUES EN IRLANDE	Erreur ! Signet non défini.
Historique	Erreur ! Signet non défini.
Des Empreintes Laissées par l'Histoire.....	Erreur ! Signet non défini.
La Musique des Premiers Celtes	Erreur ! Signet non défini.
Une Musique de Cour ou de Guerre	Erreur ! Signet non défini.
La Fin d'un Monde.....	Erreur ! Signet non défini.
Le Projet d'un Répertoire National	Erreur ! Signet non défini.
L'Essor du XIXe Siècle	Erreur ! Signet non défini.
D'une Définition Socio-Politique.....	Erreur ! Signet non défini.
...A Une Définition Technique.....	Erreur ! Signet non défini.
Quelques Principes de Composition et d'Interprétation	Erreur ! Signet non défini.
Venez Danser avec Moi en Irlande	Erreur ! Signet non défini.
Les Origines.	Erreur ! Signet non défini.
Les Fonctions et Occasions.	Erreur ! Signet non défini.
Le Contexte Actuel.	Erreur ! Signet non défini.
Les Instruments	Erreur ! Signet non défini.
La Voix	Erreur ! Signet non défini.
La Harpe.....	Erreur ! Signet non défini.
Les Cornemuses	Erreur ! Signet non défini.
Le Violon	Erreur ! Signet non défini.
Les Flûtes.....	Erreur ! Signet non défini.
Le <i>Bodhrán</i>	Erreur ! Signet non défini.
Les Accordéons.....	Erreur ! Signet non défini.
Divers	Erreur ! Signet non défini.
II - LES ACTEURS	Erreur ! Signet non défini.
Les Acteurs Directs	Erreur ! Signet non défini.
Les Musiciens.....	Erreur ! Signet non défini.
Les Lieux	Erreur ! Signet non défini.
Le Public.....	Erreur ! Signet non défini.
Les Danseurs	Erreur ! Signet non défini.
Les Intermédiaires	Erreur ! Signet non défini.
Les « Collecteurs ».....	Erreur ! Signet non défini.
Les Média	Erreur ! Signet non défini.
Les Associations.	Erreur ! Signet non défini.
III - RENOUVEAU ET PERSPECTIVES	Erreur ! Signet non défini.
Un Nouvel Héritage	Erreur ! Signet non défini.

Les Années Soixante	Erreur ! Signet non défini.
Les Années Soixante-dix.....	Erreur ! Signet non défini.
Les Années Quatre-vingts.....	Erreur ! Signet non défini.
Les Nouveaux Héritiers.....	Erreur ! Signet non défini.
Les Années Quatre-vingt-dix.....	Erreur ! Signet non défini.
Et Après ?.....	7
Conclusion.....	9
PLUS.....	12
A) Sélection Discographique.....	12
B) Sélection Bibliographique	14
C) Adresses.....	17
D) Principaux Festivals	19
E) Index Général	Erreur ! Signet non défini.
F) Table des Matières.....	20